

Ce que je veux dire par « emprise »

Océane*

[2023-12-29 ven. 01:15]

En anthropologie, on considère une affordance comme la manière dont un objet suggère sa fonction. Ma définition est plus générale : c'est une entité non-vivante qui nous permet d'accéder à des ressources biocognitives. Cette définition englobe les trois rapports aux choses décrites dans « *La société du spectacle* » (DEBORD 1967) : l'être, l'avoir, et le paraître. Selon Debord, le passage à l'économie politique a défini un rapport aux ressources biocognitives sur la base de leur marchandisation et de leur possession, et le spectacle l'a encore dégradé en un rapport d'apparences. Il semble délibérément entretenu car un rapport collectif aux choses selon leurs apparences rend nos comportements politiques et de consommation plus prévisibles, plus *modélisables*.

Mais qu'est-ce qu'une ressource biocognitive ? Une entité interprétée par un cerveau – à tort ou à raison – comme utile au renouvellement cellulaire ou génital de l'organisme. Notre environnement est donc peuplé d'affordances, définies de manière subjective (une affordance pour l'un n'est pas forcément pour l'autre) et allant de soi, émergeant de notre perception habituelle de notre environnement.

L'emprise, pour moi, empêche nos cerveaux d'interpréter correctement ce qui est, pour nous, avec notre apprentissage de notre environnement – un logement, la société... – et nos ressources sociales et matérielles, une affordance. Une personne sous emprise pourra tenter de traiter comme une affordance quelque chose qui n'en est objectivement pas une, dans son rapport subjectif aux choses évidemment ; il en ira de même pour une personne craignant de manquer de temps, d'argent, *etc.* Par conséquent, elle aura tendance à tenter de faire des choix sans tenir compte des affordances réelles, et même en devenant incapable de les percevoir, ce qui aggravera certainement sa gestion de ressources finies, puisque des choix irrationnels, sans fonction sociale, émergeront non plus d'affordances mais de déclencheurs (« *triggers* »). De la sorte, une personne ayant du mal à gérer son argent pourra faire régulièrement le choix, par habitude, d'acheter ou non tel bien ou service ; par ailleurs, une personne ayant du mal à gérer son temps pourra imposer le statut d'affordances à des comportements d'enfants (humains/non-humains), ce qui leur enlèvera toute agencité d'être

*oceane@disroot.org | océ.fr

vivants – définie en retour comme le principe d’interpréter librement les affordances se présentant à elleux. Ces adultes pourraient par ailleurs tenter de produire une relation d’emprise, ce qui, par effet d’entonnoir, pourrait amener ces enfants à reproduire de tels schémas.

On peut donc définir l’emprise comme l’incapacité de penser correctement. Le salariat, la pauvreté, de mauvaises organisations (où travaillent de bonnes personnes) peuvent être des facteurs d’emprise.